

## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

### Cycle 2 : Bovines - un film documentaire de 2012

**Réalisation, image** : Emmanuel Gras  
**Montage** : Karen Benainous  
**Son** : Cyrille Carillon, Manuel Vidal  
**Production** : Bathysphère productions  
**Pays** : France  
**Année** : 2012  
**Durée** : 1h05  
**Technique** : prise de vue réelle  
Documentaire  
Couleur  
Sans dialogues





# École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

## Table des matières

Avant la projection.....	5
Après la projection.....	13
Pour les tout petits.....	16
Les avis sur le film.....	16
Pistes plastiques.....	17
Le son.....	17
Les effets de cinéma.....	18
Références artistiques.....	19
Maîtrise de la langue.....	32
Questionner le monde.....	32
Les conseils et pistes de Lucie Bourges.....	33
Sites ressources.....	36
Bibliographie.....	37





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Dans les champs, on les voit étendues dans l'herbe ou broutant paisiblement. Grosses bêtes placides que l'on croit connaître parce que ce sont des animaux d'élevage.

Lions, gorilles, ours ont toute notre attention, mais a-t-on jamais vraiment regardé des vaches ? S'est-on demandé ce qu'elles faisaient de leurs journées ?

Que font-elles quand un orage passe ? Lorsque le soleil revient ?

A quoi pensent-elles lorsqu'elles se tiennent immobiles, semblant contempler le vide ?

Mais au fait, pensent-elles ?

Au rythme de l'animal, au milieu d'un troupeau, *Bovines* raconte la vie des vaches, la vraie.

### Point de vue d'Olivier BABINET et David DUSA, cinéastes

« On a le sentiment de retourner à l'origine. Une terre, vierge, que l'homme n'a pas encore recouverte de parkings et de ronds-points. D'immenses herbivores règnent en maîtres paisibles sur ces étendues vertes luxuriantes. Il faut les voir se déplacer. Des brontosaures. Et ça broute. Ça broute, ça broie, ça malaxe. La violence n'existe pas. Herbivores pacifiques, ces êtres n'ont aucun instinct meurtrier. C'est le meilleur des mondes. Et c'est magnifiquement filmé, comme par un maître flamand. On découvre pour la première fois ces incroyables créatures. On les avait vaguement aperçues sur des cartes postales, ou, en passant, en train. Cela n'avait rien à voir. Il pleut. C'est la nuit. Elles dorment, nous dormons. Nous sommes ces vaches. Et on se lèche, et on broute, encore et encore. Et on s'aime. Nous sommes des vaches.





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

De temps à autre, de petits bipèdes viennent nous asticoter, nous poussant à l'aide de bâtons, nous criant après avec leurs minuscules bouches. Un jour sombre, ils capturent l'une d'entre nous et l'enferment dans une boîte en métal. Ils enlèvent notre soeur, notre amie la plus chère. Elle meugle, paniquée et nous meuglons en retour. Viande. C'est écrit sur la boîte en métal qui s'éloigne en roulant. Nous poursuivons la boîte, mais ils s'en vont. Nous meuglons. Nous sommes très inquiètes. Nous ne comprenons pas du tout. *Bovines* est un film paisible, burlesque et beau. Avec des protagonistes expressifs et émouvants qui n'ont pas fait le cours Florent. C'est un film métaphysique. Une réflexion sur l'humanité et la nature. Un sac plastique qui vole au-dessus des fleurs devient un Alien. Corps étranger, méduse de mauvais augure, s'introduisant par effraction au paradis. Un veau a peur et nous le comprenons. Nous vivons en harmonie avec la nature. Nous croquons des pommes. Nous sommes Adam et Ève. Nous sommes des vaches.»

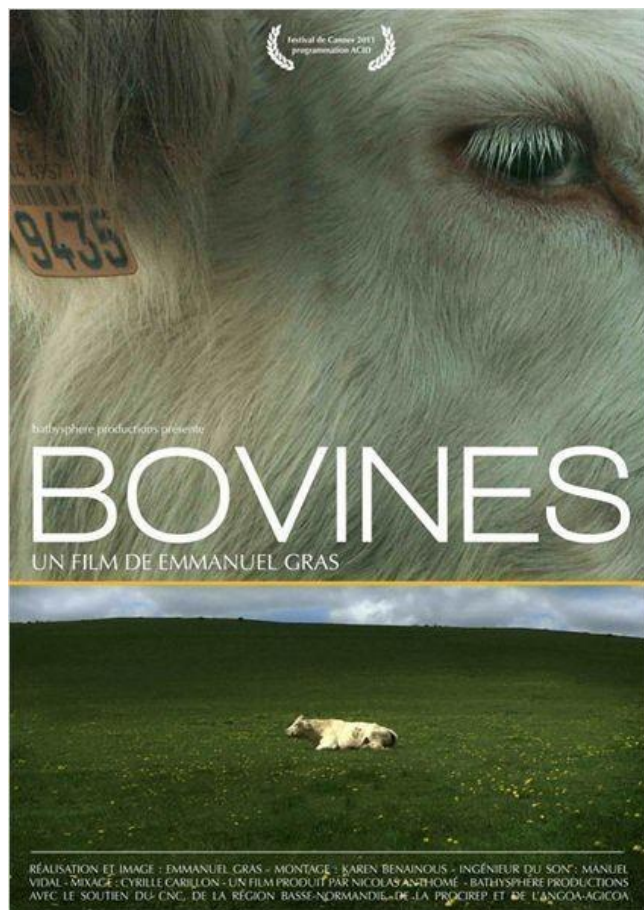






## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

### Avant la projection :



À partir de l'affiche et de photos :

Émissions d'hypothèses (garder une trace sur papier afin de pouvoir les relire et les valider ou non après projection.)

Quel pourrait être le synopsis du film, c'est à dire l'histoire du film ? (Ne pas s'interdire d'utiliser de manière redondante le vocabulaire technique adéquat.)

C'est quoi un film documentaire ?





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

- ❖ Faire découvrir des photos du film pour mettre dans l'ambiance. Comme le son du film est 'réel', on peut faire écouter un extrait avec meuglement et la vache qui broute car ce second son est complexe à deviner, on exerce ainsi la discrimination auditive de nos élèves!





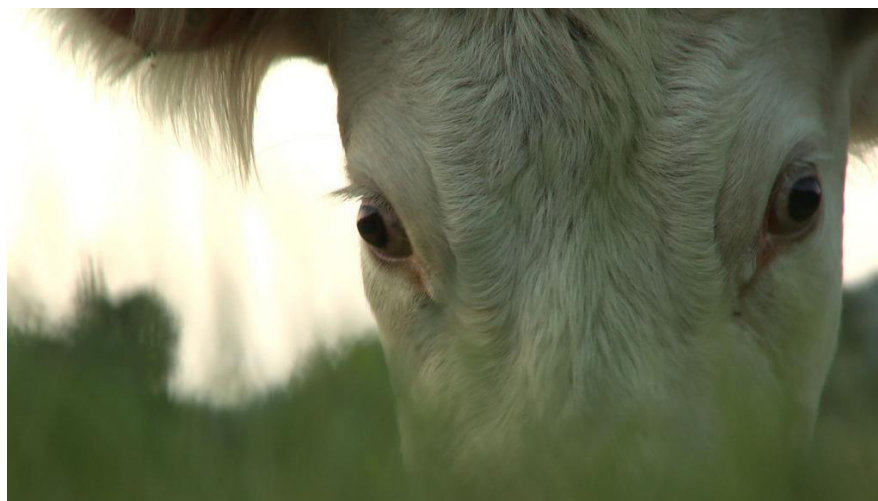
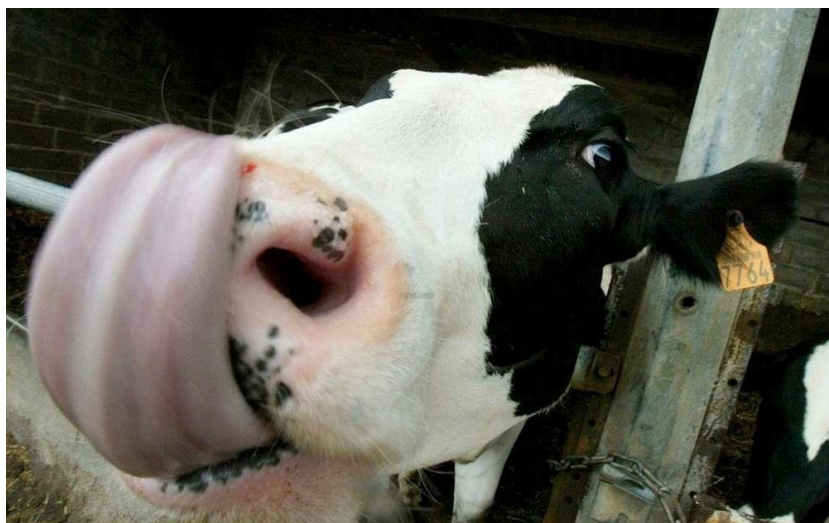


# École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement





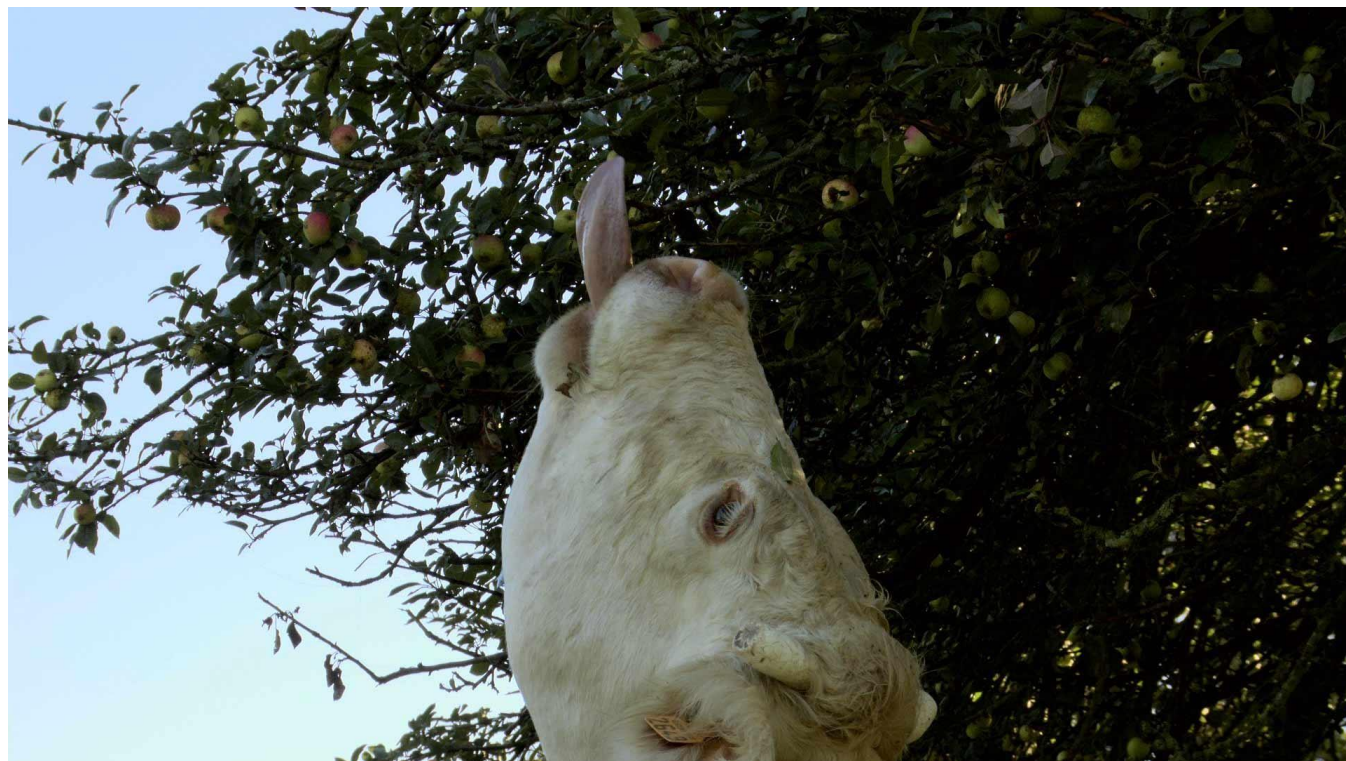
# École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement







## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

### □ Le titre :

*Chercher le mot Bovines dans un dictionnaire. C'est un adjectif, mais là il semble présenté comme un nom, pourquoi ? Comment ils comprennent de quoi cela va parler ?*

*Pour quelle(s) raison(s) ?*

*Pourquoi un second titre ? Que veut-il dire ?*

Emmanuel Gras a hésité sur le choix de ce titre. Il a choisi délibérément de prendre un mot qui n'existe pas. On parle des « bovins », la viande, elle, est « bovine ».

S'il avait utilisé le mot « Vacherie », une de ses premières idées, il y aurait eu une note d'humour qu'il ne voulait pas, c'est sérieux tout de même une vache !!

Le terme « bétail » était trop négatif. Il voulait un mot féminin car la vache c'est féminin ! Il ne voulait pas d'héroïne, donc au pluriel.

### ❖ Les mots clés :

- Nature - vérité- curiosité - documentaire - témoignage
- Contemplation - paysage - grandeur - campagne - ralentir
- Simple - tendre - témoignage - affection - réalité





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

### ❖ Présenter le film documentaire :

Le film documentaire a commencé avec les débuts du cinéma. La sortie des usines des frères Lumières (le montrer) est un exemple. Cependant on prenait du temps et il était difficile de faire des prises de vue dans la rue, on suppose qu'ils s'y sont reprise plusieurs fois. De ce fait est-ce vraiment la réalité, ou y a-t-il déjà un début de mise en scène ? Le cinéaste influence le témoignage ?

On fera le lien avec les autres films du corpus, en particulier Nanouk qui a été « tourné » plus qu'un vrai témoignage.

Revenir sur le sous-titre : la vraie vie des vaches.

### ❖ Première scène avant le titre :

On peut montrer cette première scène pour permettre aux élèves de faire des hypothèses sur ce qu'ils vont voir.

<http://www.telerama.fr/cinema/trois-extraits-commentes-de-bovines-par-emmanuel-gras,78310.php>

### Première scène du film commentée par son réalisateur

« Dans cette première scène du film, on voit des barbelés avec des toiles d'araignées. Le lieu a l'air abandonné. Manière pour moi de montrer qu'on entre dans un monde qui est à la frontière entre le monde civilisé et la sauvagerie. On entend une vache au loin. On sait, bien sûr, vu le titre, que le film va parler de vaches. Mais je ne voulais pas aborder cet animal en tant que bétail mais comme un animal sauvage.







## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

*C'est pour cela, aussi, que je mets le spectateur d'abord en contact avec l'animal et pas avec l'éleveur. J'ai filmé des vaches à viande qui sont moins en contact avec l'être humain que les vaches à lait qui sont traitées tous les jours. Ces vaches, des charolaises, vivent la plupart du temps toutes seules dans les champs, dans la nature. C'est cela qui m'intéressait : leur animalité loin de l'homme.*

*Mon film est le premier film animalier au sens strict. Ce n'est ni un documentaire "sur" des animaux, ni juste un film où il y a des animaux, mais un film qui essaye de se rapprocher de ce qu'est "être un animal". Pas de voix off "pédagogique", pas de musique, pas d'histoire scénarisée (la vache au réveil, la vache en balade, la vache en colère, etc.) et surtout pas d'anthropomorphisme, avec un truc du genre "Pipelette la vache et son petit veau" ! On n'est pas dans le discours sur l'animal, mais dans le ressenti.*

*Dans cette scène prologue, on voit une vache qui meugle. Elle meugle très fort, de manière très expressive ! Manifestement, il se passe quelque chose... Mais on ne saura pas quoi. Même si on tente d'être proche de lui, on ne peut jamais se mettre vraiment à la place de l'animal. Subsiste une interrogation... Et à la fin du plan, elle vient vers nous. Elle nous regarde. La vache est comme ça. Curieuse. Elle se demande qui on est. Ou plutôt ce qu'on est... On la regarde, elle nous regarde : le film peut commencer. »*

*Pourquoi un prologue ? Parce que ce n'est pas un film comme les autres. Il n'y aura pas de voix off qui nous explique les images. Chacun comprendra ce qu'il veut/peut.*





### Après la projection :

On peut revenir sur des passages du film avec des extraits. Par exemple en voici deux, commentés par le réalisateur.

#### ▣ Les adieux dans le brouillard

<http://www.telerama.fr/cinema/trois-extraits-commentes-de-bovines-par-emmanuel-gras,78310.php>

Emmanuel Gras nous dévoile les coulisses de son tournage :

« Je ne veux pas dévoiler la grande scène dramatique ! C'est tout de même un thriller hitchcockien, mon film ! Un vrai thriller bovin ! On va plutôt parler de la scène dans le brouillard... On a passé une bonne partie du film avec les vaches seules, avant l'intervention des êtres humains. Je voulais que le spectateur passe "de l'autre côté". Quand on parle d'élevage, habituellement, on regarde du côté des humains. Là, c'est l'inverse. Le spectateur a passé beaucoup de temps du côté des vaches, du coup, quand les hommes surgissent, ce sont eux qui paraissent bizarres ! Des petits êtres un peu étranges !

Au départ, on est dans le brouillard, et puis on distingue progressivement les vaches. Même dans mes plans fixes, il fallait qu'il y ait une évolution. Les vaches avancent dans un enclos. On les sent fébriles. Elles meuglent. Apparaissent un être humain et un camion. La caméra est placée du côté des vaches, de leur point de vue. Je voulais une scène qui se fasse dans la douceur même si l'éleveur emmène une vache vers l'abattoir.

Ce parti pris de douceur est une manière de respecter le travail de l'éleveur mais aussi, finalement, de rendre la scène encore plus cruelle. Les vaches sont des animaux très gros, puissants, mais si dociles : il y a quelque chose de désespérant à les regarder se laisser faire comme ça. C'est le drame





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

des victimes éternelles, qui ne se rebellent pas. Voilà, elle est dans le camion. Ses "copines" meuglent. Au moment du tournage, j'ai couru pour changer ma caméra de place parce que je voulais juste filmer le camion qui s'éloigne dans le brouillard.

Et là, surprise, j'ai entendu arriver le troupeau et... les vaches sont entrées dans le cadre. Elles accompagnaient leur "copine". Elles venaient lui dire au revoir. Ce n'est pas du chiqué... Et ce n'est pas de la "direction d'actrices" ! J'ai essayé de faire de la "direction de vaches" ! Les pousser dans le champ de la caméra, les faire brouter dans le bon sens... Ça a tout le temps foiré ! »

C'est encore Emmanuel Gras que nous suivons :

### Le ballet du sac plastique

« Je me suis fait un peu plaisir, je l'avoue. J'avais vu un sac plastique accroché sur une barrière et qui flottait au vent. Il y avait quelque chose d'abstrait qui me plaisait dans ce spectacle. J'ai voulu l'introduire dans mon film. La scène commence out of focus. L'image de l'herbe est nette, mais, derrière, au second plan, elle est floue car je voulais que le sac puisse passer, par sa forme, pour un veau. Ensuite, on peut y voir différentes choses : le sac plastique comme produit des hommes, symbole industriel, et en même temps, c'est une belle forme (j'ai pris un beau sac !) qui, à la fin du plan, ressemble à nouveau à un veau...

C'est difficile pour moi de mettre forcément du sens dans cette scène car c'est avant tout un plan qui fait appel à l'imaginaire du spectateur. Dans tous les cas, pour que le sac finisse par se poser devant les vaches, je peux vous dire qu'il y a eu un sacré nombre de lâchers de sacs ! Une bonne vingtaine. Ma copine lâchait le sac en essayant de le faire aller sur les vaches. Il ne volait jamais dans le sens souhaité et il fallait aller le récupérer à l'autre bout du champ !







## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Au final, on a quand même réussi, miraculeusement, à ce qu'il atterrisse devant cette vache qui le renifle. Une véritable exploration de ce drôle de truc. Puis d'autres vaches s'approchent avec la même curiosité craintive. J'ai coupé mais tout le troupeau est venu renifler. A la fin, il y avait dix vaches autour du sac ! Je voulais créer un plan à la fois bucolique et trivial. Il fallait que mon film soit beau car on ne peut pas vouloir intéresser le public à un tel sujet sans y mettre de la beauté. En revanche, je ne voulais aucun esthétisme, aucun effet poétique.

Ce qui me plaît, c'est de filmer le réel et de le rendre abstrait. Pas seulement pour l'abstraction en elle-même, mais parce que je pense que l'abstraction ouvre vers d'autres sensations. C'est le principe de départ du film : porter son regard sur un univers qu'on croit connaître (des vaches dans des champs, tout le monde sait ce que c'est) et faire de la banalité une chose extraordinaire. Le cinéma est un des rares arts qui permet cela, par la durée des plans. Un tableau, le spectateur choisit de le regarder le temps qu'il veut. Dix minutes ou une seconde.

Au cinéma, le réalisateur impose le temps de regard au spectateur. Il le force. Et si le spectateur accepte de lâcher prise, on peut lui faire ressentir des choses qu'il ne soupçonnait pas. Comme le fait que les vaches sont hyper féminines ! Qu'elles ont des yeux magnifiques ! La durée des plans, nous y avons vraiment travaillé avec ma monteuse : suffisamment longs pour que le spectateur ait le temps de se plonger dans la sensation, mais pas trop pour que cela ne devienne pas chiant ! »





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

### *Pour les tout petits*

Certains adultes ne comprennent pas vraiment ce qui se passe avec cette bétailière. Alors pour des tout petits ? C'est encore moins probable. Cependant, on ne va pas leur dire de façon violente : les veaux partent à l'abattoir ! Le veau, la vache c'est la viande qu'on mange ! Ce serait cruel. Mais des questions peuvent venir... Alors ? Que dire ?

Les laisser donner des idées, des hypothèses, ne pas insister sur ce point, on ne sait pas, on est une vache, comme le réalisateur l'a voulu, donc on subit la disparation des veaux, des vaches. La vie quotidienne reprend ... on mange des pommes, de l'herbe, la vie est rêveuse.

### *Les avis sur le film :*

Dès le plus jeune âge les spectateurs expriment leur avis. Ils sont souvent partagés sur ce film :

- On adore ! Les vaches sont belles, le temps arrêté séduit, le retour à la nature, à la campagne ! Cette vie simple et contemplative a des côtés plaisants.
- On déteste : c'est lent ! On s'ennuie, mais que ce passe-t-il ? Rien, c'est nul !! Et il n'y a pas d'histoire...

Voilà ce qu'on pourra entendre, alors laissons les débattre, car personne n'a raison ou tort ... mais guidons le débat pour que chacun explique sa pensée, organise ses arguments, prenne la parole, vive un moment de communication ... La narration est dans l'imaginaire. Les enfants en ont souvent beaucoup plus que nous. Les animaux entre 5 et 11 ans, on adore, quand ils courent, se lèchent, mangent, etc ...





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

### *Pistes plastiques*

Les couleurs sont vives et les contrastes saisissants. Les vues sont splendides, les vallons verdoyants, les nappes de brume, les brins d'herbe... Et puis le tout est égayé de très agréables chants d'oiseaux. Parfois le son c'est le meuglement de la vache ... pas toujours agréable, faire dire aux élèves ce qu'ils ressentent, pourquoi il dérange. Faire qualifier ce son.

Les plans prolongés offrent le temps nécessaire pour s'imprégner de l'image, mais leur articulation réserve bien des surprises. Ces plans nous font passer sans transition d'une vue d'ensemble à un détail très précis, apaisent soudain le bruit pour laisser place au silence, transitent d'images mouvementées à des images statiques, ou encore de mouvements lents à de brusques accélérations.

- La couleur : du vert (des camaïeux), du bleu. Faire observer la couleur des vaches (demandez-le avant la projection). Du gris. Et puis des ciels superbes.
- L'eau est filmée de façon différente : quand il pleut sur les vaches, on la devine à peine, la rosée sur une toile d'araignée, l'eau sur la langue des vaches/veaux. Sans oublier les flaques d'eau, la surface bouge avec la pluie.

### *Le son :*

- Le son est le son réel mais amplifié, on est à hauteur de vache par l'image mais aussi à hauteur d'oreille. Les sons sont difficiles à reconnaître : langue qui arrache l'herbe ? Langue qui lèche la peau d'un veau ?
- Aucune voix off qui explique, pas de musique. Pourquoi ? Quels effets cela produit-il ?







## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

- Parfois le son est très fort (vache qui meugle) au point d'être dérangeant. C'est un dialogue entre image et son : on comprend que la vache appelle son veau sans doute... On est devenu une vache : on ressent la situation mais on ne la comprend pas vraiment.

### *Les effets de cinéma :*

- La caméra est à hauteur de vache ! Quels sont les effets sur le spectateur ?
- Les plans sont coupés par des noirs, longs, pourquoi ?
- Les plans fixes sont longs, on entre dans un autre espace-temps : celui de la vache qui ne fait rien ou presque, qui est placide, immobile, attend.
- Au début du film, après le titre, un long plan fixe nous immerge dans le champ, les vaches arrivent par la gauche les unes après les autres puis sortent du champ. On est traversé par le troupeau paisible.
- Pas d'histoire à proprement parlé, pas de narration, mais peut-on se faire son histoire ?
- Que disent les images ? N'oublions pas qu'elles ont été faites par un réalisateur, il nous dit quelque chose ...
- Où sont les humains, quand les voit-on ? pourquoi ?
- Proposer aux élèves de faire eux-aussi un documentaire, avec quel objectif ? (dans la forêt d'à côté on repère les détritiques jetés, on en fait un film de propagande pour faire nettoyer la forêt ... sans parole ?)



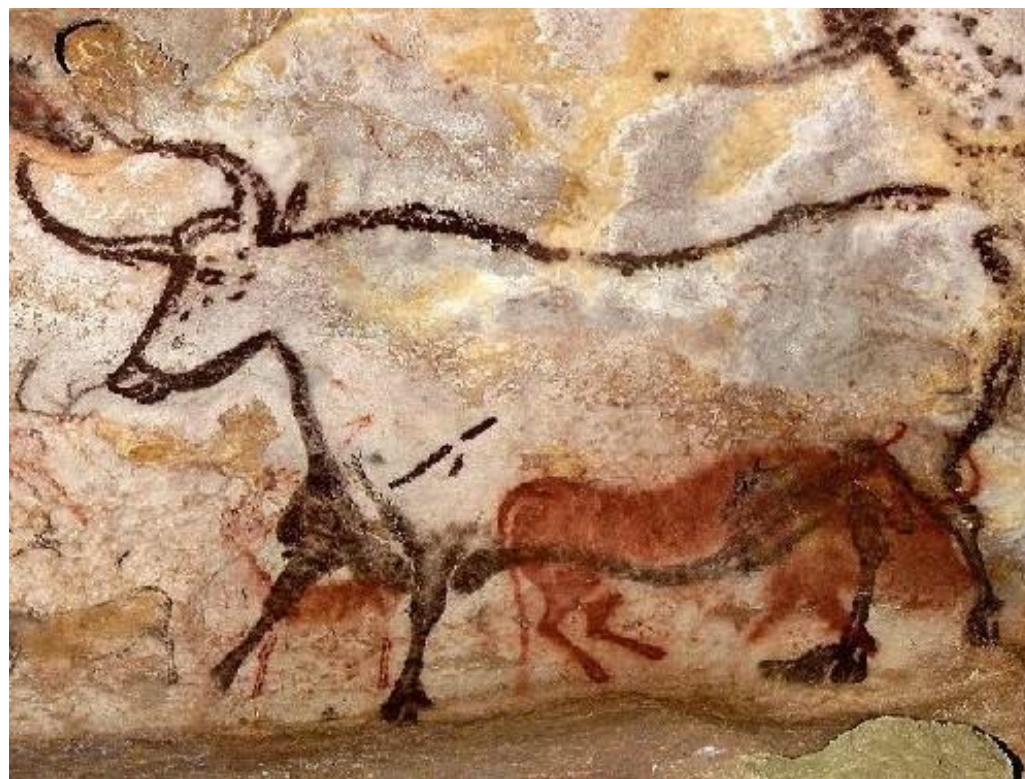


## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

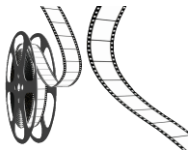
### Références artistiques :

L'aurochs est aussi appelé bœuf des plaines ou bœuf primitif, il est l'ancêtre des races actuelles de bovins domestiques (bovin = famille des taureaux, bœufs, vaches etc.) Avec à peu près deux mètres au garrot, et pouvant peser jusqu'à 900 kg, l'aurochs présentait une taille plus importante que les races actuelles de bovins.

« La vache rouge à tête noire », Lascaux.





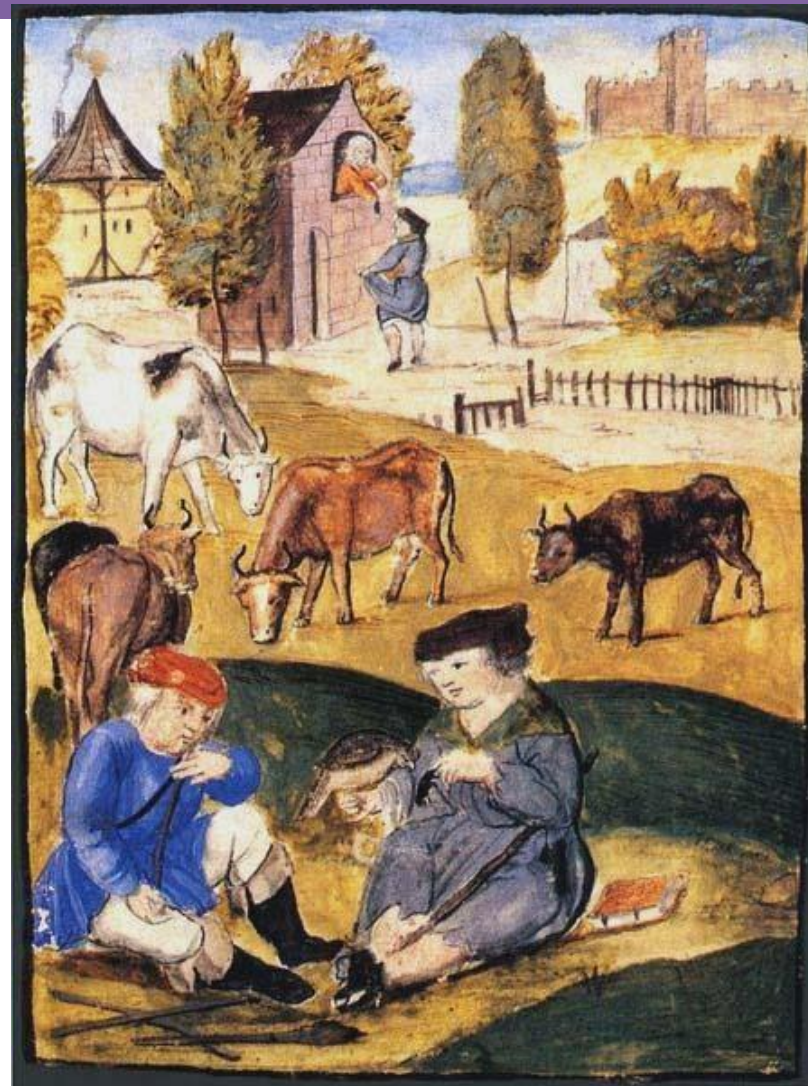


## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Matthaus à 9 ans et 4 mois

Matthaus Schwartz, Livre des costumes, Allemagne, début du XVI<sup>e</sup> siècle Paris, BnF, département des Manuscrits, Allemand 211, p. 13

En 1506, Matthaus, lassé de son précepteur, un curé trop cruel, s'enfuit après avoir dévasté son jardin. Il survit en mendiant son pain auprès des fermières et en marchandant avec les petits bergers pour qu'ils le laissent garder les troupeaux de vaches à leur place.

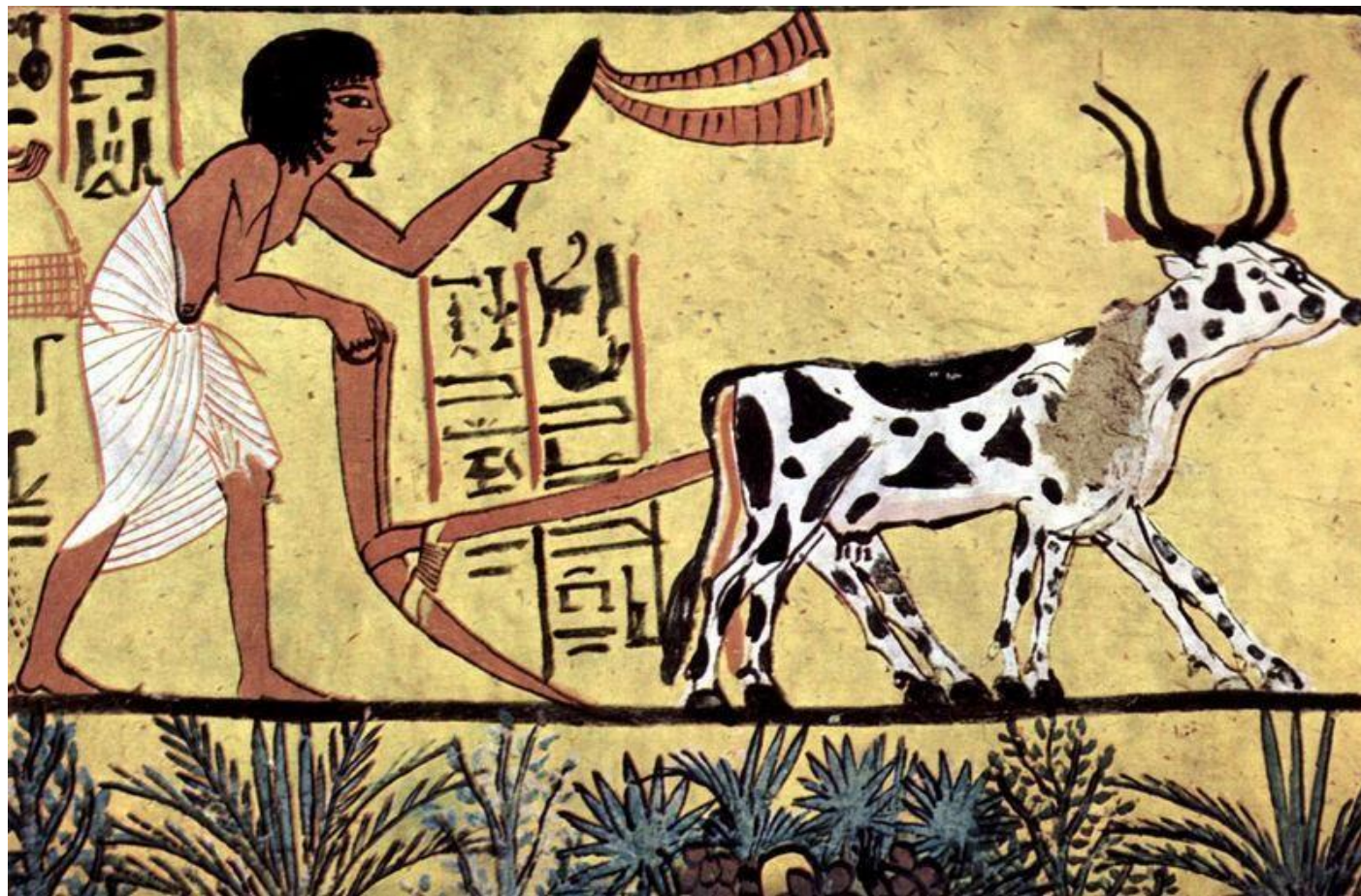






## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Chambre funéraire de Sennedjem, Scène de labourage.





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

« La Vache jaune », Franz Marc, 1911







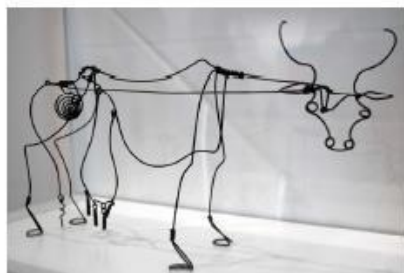
## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

« Vache attelée » 1886, Segantini





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement



Vache, Calder, 1929



Vache tachetée, Dubuffet, 1954



La vache qui était noire, Estelle Maria Rey



Personne ne remplacera Mike Brant, Frédéric Pérumont







## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

**Le surréalisme :**

« La vache spectrale », Dali  
1928





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

### Assemblage :

En 1942 avec sa sculpture *Tête de taureau* Picasso réemploie un guidon et une selle de vélo pour réaliser son œuvre.





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

### La mise en abyme : la vache qui rit !

La mise en abyme est un procédé qui consiste à réaliser une image dans une image, etc. ... pour créer un effet de profondeur. Ce procédé était connu des peintres dès la Renaissance qui avec des miroirs réfléchissaient l'image peinte. (Exemple : Van Eyck, La chambre des époux Arnolfini, 1474)

<https://youtu.be/6YwR9AC92fg>



# *La vache qui rit*<sup>®</sup>





# École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Blowing Cow  
de Karla Gerard







## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement



« Les Arts à Vaches », fresque murale réalisée par l'artiste Pierre Amoudry en 2001.





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

« La vache », Kenji Harai, 2015.





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

[www.louvre.fr/mediaimages/paysage-pres-de-rhenen-vaches-au-paturage-et-berger-jouant-de-la-flute](http://www.louvre.fr/mediaimages/paysage-pres-de-rhenen-vaches-au-paturage-et-berger-jouant-de-la-flute)

Claude Monet Train dans la campagne vers 1870

Au-dessus de la paix éternelle d'Isaac Levitan (1894).

La peinture romantique exalte les paysages sauvages et souvent montagneux ; tableau d'Eugene von Guérard de 1863.

La Charrette de foin de John Constable (1821) ; romantisme précoce.







## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

### *Maîtrise de la langue*

- Décrire un plan, un moment du film (dictée à l'adulte, production d'écrits)
- Raconter la vie d'un animal de notre vie de tous les jours (le poisson de la classe, ou son chien ...)
- Faire un carnet de voyage autant en arts plastiques qu'en maîtrise de la langue sur un animal domestique
- Ecrire un story-board
- Inventer des dialogues sur une scène d'un film (la naissance, les deux vaches face à face, la bétailière)

### *Questionner le monde :*

- La vache est un ruminant, qu'est-ce que cela signifie ?
- La vache est un animal domestique, c'est-à-dire ? Existe-t-il encore des vaches sauvages ? Où ?
- Les débuts de l'élevage, pourquoi ?
- Et aujourd'hui l'élevage c'est quoi ? Les métiers liés à l'élevage.
- Son régime alimentaire
- Comment naissent les veaux ?
- Pourquoi l'a-t-on domestiquée ?







### Les conseils et pistes de Lucie Bourges

(Lucie accompagne les classes sur le cinéma « Jean Maris » au Vésinet)

Replacer le film dans son contexte thématique « Loin des villes ».

De par ce thème : idée de sortir de la ville, de son quotidien empli de bruits et de béton, pour aller vers la campagne, le calme, la nature et le rythme plus lent.

Les 3 films montrent un choc des cultures : entre ville et campagne dans Jiburo, et entre le monde occidental du début du XXème siècle et les Inuits chasseur-pêcheur dans Nanouk l'esquimau.

Le choc de Bovines est différent : entre les vaches et le milieu dans lequel elles évoluent, mais aussi en tant que spectateur, par un traitement différent (absence de musique et de voix off, pas d'histoire ni de personnages écrits et héroïsés)

Véritable trajectoire, nous passons des Hommes se confrontant à un autre mode de vie (vers la campagne dans Jiburo et vers la nature pure dans Nanouk) à des animaux domestiques, mais filmés comme sauvages, car entre elles avec leur fonctionnement propre et le déroulement de leurs vies, avec toutefois une présence humaine lointaine.





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Que ce soit par la présence d'un sac plastique, par les éléments extérieurs liés à la Nature ou à l'homme (la bétailière, les enclos...), ces vaches apparaissent décontenancées et surtout entre elles en permanence. On voit très peu la présence humaine : humain filmé de loin, flou, ou ne voyant qu'un bout de buste car toujours tourné à hauteur de museau de vache !

Il y a la notion d'appivoisement : au sens premier : domestiquer l'animal, renvoie à l'élevage, mais la vache qui doit appivoiser la caméra, cet étrange appareil !

Le spectateur aussi doit se laisser « appivoiser » par ce film pas comme les autres. L'idée d'abandon est important pour apprécier une œuvre d'art, ne pas forcément intellectualiser ou tout comprendre, mais se laisser aller à ce que l'on voit, entend, ressent.

Ce film est très sensoriel : les couleurs et les sons sont très importants et très travaillés.

Des séquences sur la plateforme NANOUK peuvent être écoutées en classe sans l'image, en essayant de trouver de quel bruit/son il s'agit.

Il y a également un très gros travail sur l'analyse des plans.

Il y a beaucoup de plans assez larges, fixes, ce qui permet d'introduire de la dramaturgie : nous sommes dans l'attente de voir surgir/arriver dans le plan des éléments qui se trouvaient hors-champ et donc être dans une expectative. Ou bien des plans larges, dans lesquels nous pouvons aller « chercher » ce qui nous plait/intéresse/semble important.

Le plan serré quant à lui nous questionne sur ce qu'il se passe en hors-champ.





## École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Ce qui nous amène à être un spectateur actif.

Le jeu du réalisateur avec les différentes focales est un travail intéressant à mener : ce qui est mis en avant/important à ce moment-là.

Tous ces éléments techniques participent à la « narration » de Bovines.

Importance du montage : avec les mêmes plans des vaches, une autre personne aurait réalisé un film différent. Un jeu avec les élèves : à l'aide quelques séquences, qu'auriez-vous voulu dire/exprimer/montrer ?

Un jeu sur la voix-off et son importance (qu'elle soit présente ou non).





## Sites ressources

Un dossier pédagogique sur la vache : [https://www.grenoble.fr/cms\\_viewFile.php?idtf=3893&path=Dossier-peda-expo-Dijon.pdf](https://www.grenoble.fr/cms_viewFile.php?idtf=3893&path=Dossier-peda-expo-Dijon.pdf)

Le DVD Petit à petit le cinéma du sceren : [http://www.le-court.com/lecons\\_cine/fiche\\_outils.php?lecons\\_outils\\_id=17](http://www.le-court.com/lecons_cine/fiche_outils.php?lecons_outils_id=17)

Vach'art à Paris en 2006 :

<https://youtu.be/CI7rRC--TKY>

### DES CHANTS AVEC DES VACHES:

La chanson "la vache et la mouche" (<http://doumdoumdoum.free.fr/index.php?page=chant&id=62>)

La chanson "C'est un veau" d'Anne Sylvestre

**La vache aux yeux bleus**, comptine.

As-tu vu la vache,

La vache aux yeux bleus ?

Toujours à la tâche,

Elle faisait « Meuh ! meuh ! »

Avec sa petite queue nature,

Terminée par un plumet,

Elle battait la mesure,

Pendant que les oiseaux chantaient.

Tous les bœufs, tous les bœufs,

Tous les bœufs aimaient la vache.

Mais la vache, mais la vache,

N'en aimait aucun d'eux.

Car elle aimait un taureau,

Qu'elle avait vu à Bilbao,

A la foire aux bestiaux,

Qu'il était fort, qu'il était beau son taureau !







## Bibliographie

*Être bête*, V. Despret et J. Porcher, Paris, Actes Sud, 2007

*Oh ! La vache*, album d'Antonin Louchard.

*Vache de vache !* Album d'Anne Jambois et Mathis, 2002.

*Beurk ! Le lait*, album de Patricia Berreby et Nathalie Dieterlé, 2001.

*Pas folle, la vache* : « *le petit vacher illustré* », de Pascal Commère, 2001.

*Portraits de vaches*, photos de Philippe Deschamps, Mary-Gérard Vaude et Pierre Soissons.

